

LA PHOENICICULTURE A MAGARIA (NIGER): UNE ALTERNATIVE CONTRE LA SECHERESSE

BABAHANI Souad^{1,2}, RABIOU Haya¹ et ELHADJ MAGORI Sani¹

⁽¹⁾Laboratoire Bio Ressources Sahariennes

Faculté Sciences de la Nature et de la Vie, Université de Ouargla, 30000 Ouargla, Algérie

⁽²⁾Laboratoire de Recherche sur le palmier dattier,

Faculté Sciences de la Nature et de la Vie, Université de Ouargla, 30000 Ouargla, Algérie

Email: babahani.souad@gmail.com

(Received 16 February 2018 - Accepted 11 May 2019)

Résumé.- Depuis quelques décennies et sous l'effet des sécheresses successives, le palmier dattier prend de plus en plus de l'importance dans l'économie des familles au Niger (Afrique Occidentale); mais les études sur la culture du palmier dattier dans ce pays restent encore très rares. L'arrondissement de Magaria (Niger) regorge un potentiel favorable pour la culture du palmier dattier. Cette étude recherche à caractériser les différentes variétés de la culture du palmier dattier dans cet arrondissement. L'étude est réalisée dans deux principales zones (cantons): Wacha et Bandé. Ce sont des zones qui produisent des dattes d'hivernage (saison humide) et des dattes de saison sèche. L'étude est réalisée sous forme d'enquêtes dans une centaine d'exploitations. Les résultats montrent que la commune de Wacha est considérée comme le principal canton producteur de dattes dans l'arrondissement. Dans le canton de Bandé, les agriculteurs exploitent des surfaces très réduites, moins de 1 ha, avec un nombre de palmiers réduit qui ne dépasse que rarement 100 pieds. La conduite du palmier paraît très rudimentaire, les principales opérations culturales réalisées sont la pollinisation, la récolte et parfois, le toilettage. Malgré toutes les difficultés qui entravent l'extension de la phoeniciculture à Magaria, les potentialités de son développement semblent nombreuses si les acteurs principaux collaborent pour mettre en place des projets d'intensification de cette culture dans ces zones.

Mots clés: Magaria, Niger, palmier dattier, développement.

DATE PALM CULTIVATION IN MAGARIA (NIGER): AN ALTERNATIVE SOLUTION TO DROUGHT

Abstract.- Over the last few decades as a result of successive droughts, the date palm is becoming more important in the economy of families in Niger; but studies on date palm cultivation in this country are still very rare. The district of Magaria contains areas that appear to be very favorable for the cultivation of the date palm. The objective of this study is the characterization of date palm cultivation in the district. The study was conducted in two main areas (townships) Wacha and Bandé. These are areas that produce dates in winter and in dry season. The study was conducted through surveys in a hundred farms. The results show that the Township of Wacha is considered the main township producer of dates in the borough. In the canton of Bande, farmers operate very small areas very small areas, less than 1 ha, with a reduced number of palms that rarely exceeds 100 feet. The conduct of the date palm seems very rudimentary, the main cultural operations are: pollination, harvesting and sometimes pruning. However, despite all the difficulties that hinder the expansion of date palm in Magaria, potential for development seem so many, if actors together to implement intensification projects of the crop in these areas.

Key words: Magaria, Niger, date palm, development

Introduction

Le Niger est un pays du Sahel, situé au nord-est de l'Afrique occidentale. Il est limité au nord par l'Algérie et la Lybie; au sud par le Nigeria et le Benin, à l'ouest par le Mali et le Burkina Faso et à l'est par le Tchad [1,2].

Du fait de la baisse progressive de la pluviométrie et depuis quelques décennies, à l'instar d'autres pays du Sahel comme le Mali [3,4], le palmier dattier prend de plus en plus de l'importance dans l'économie des familles qui commencent à l'exploiter. En effet, les cultures pluviales (Mil, Sorgho, Niébé et parfois Arachides) voient leurs rendements diminués; voire s'annuler dans certaines zones. Ce déficit hydrique affecte moins la production dattière, ce qui incite les producteurs à s'intéresser de plus en plus à la culture du palmier dattier; qui leur permet d'atténuer certaines difficultés alimentaires et financières [1].

Les études sur la phoeniciculture au Niger sont très rares, puisque cette zone n'est pas considérée comme une zone potentielle de culture du dattier [5]. Selon JAHIEL (1996), la culture du dattier au Niger est présente dans deux zones (fig. 1):

- Zones saharienne et pré saharienne, représentées respectivement par les oasis de Djado, Kavar, Agram et les palmiers des vallées de l'Aïr.
- Zone sahélienne, représentée par les cuvettes de Manga et du Damagaram. Cette zone s'étend du sud du département de Zinder, à l'ouest du département de Diffa [6].

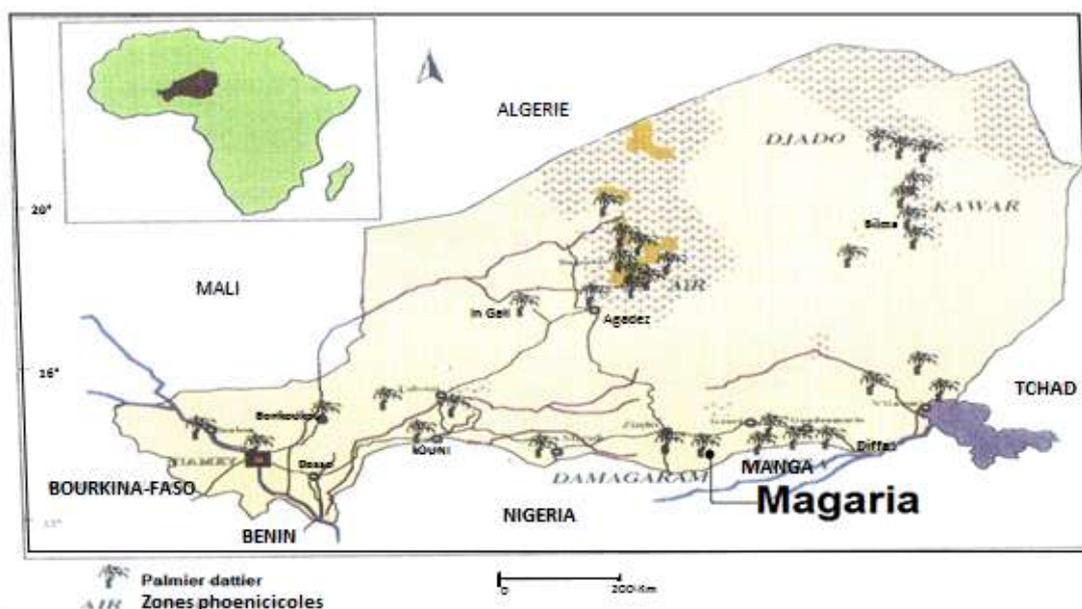


Figure 1.- Zones de culture du palmier dattier au Niger [6]

En 2011, l'effectif total des palmiers dattiers au Niger est estimé à plus de 720.000 pieds, avec un effectif productif estimé à 311.782 et une production de 16.694 T. Cette production se reparti dans les régions comme suit:

- Agadez: 9.252T
- Zinder: 6.313T
- Diffa: 1.128T
- Les autres régions: 1T [7].

La cette étude recherche à caractériser la culture du palmier dattier dans l'arrondissement de Magaria (Niger), considérée comme une zone potentielle de culture du dattier au Niger.

1.- Matériel et méthodes

L'arrondissement de Magaria est situé dans la bande sud du département de Zinder. Il est limité au nord par l'arrondissement de Mirriah; à l'est par celui de Gouré et à l'ouest par l'arrondissement de Matamèye et au sud par la république du Nigéria.

L'étude est réalisée dans deux principales zones (cantons) des quatre zones de culture du palmier dattier, dans l'arrondissement de Magaria. Les deux autres cantons, qui contiennent des palmiers dattiers, sont Gouchi et Dungass. Ils sont considérés comme des sites secondaires, pour cette culture.

Les deux cantons étudiés sont Wacha et Bandé. Ces zones produisent des dattes d'hivernage et des dattes de saison sèche. Les conditions climatiques du Niger permettent deux fructifications au palmier dattier, la première en avril à mai et la deuxième, de juin à juillet [6].

Les enquêtes sont réalisées avec une centaine d'exploitants, dont 75% à Wacha, vu son importance et le reste à Bandé.

Les questionnaires utilisés regroupent les informations sur la situation générale de l'exploitation, les différentes cultures pratiquées, l'importance de la culture du palmier dattier, l'âge des palmiers, la diversité génétique et la conduite du palmier dattier. Les enquêtes sont réalisées en collaboration avec les connaisseurs dans la région.

Les exploitations du canton de Wacha appartiennent aux villages d'Angoual Habou Dila, d'Angoual Zaharia Mani, de Garin Liman, de Yadda Salka et chef lieu du canton, Wacha. Ceux du canton de Bandé, appartiennent surtout au village d'Angoual Gao Adam.

2.- Résultats et discussion

D'après les enquêtes réalisées sur le terrain, les deux cantons regroupent plusieurs exploitations de culture du palmier dattier.

Le canton de Wacha est considéré comme le principal canton producteur de dattes dans l'arrondissement. A coté de la culture du palmier dattier, d'autres cultures lui sont associées; telles que la culture de la canne à sucre, des manguiers, des citronniers, du maïs et des cultures maraîchères.

Le canton de Bandé regroupe également plusieurs villages qui sont très connus pour la culture du palmier dattier. Dans ces villages, les agriculteurs exploitent des surfaces très réduites, moins de 1 ha par exploitant, avec un nombre de palmiers réduit, qui varie entre 60 à 80 pieds. Il existe, toutefois, quelques propriétaires qui ont un nombre qui dépasse 100 palmiers.

2.1.- Caractéristiques des exploitations

Les résultats d'enquête montrent que les exploitations étudiées sont léguées par héritage. Elles sont caractérisées par des petites surfaces (moins de 1 ha par exploitant) et elles sont très mal entretenues. Les pieds sont entourés de rejets en formant des palmiers touffus; parfois ces rejets sont séparés pour les utiliser comme aliment de bétail.

2.2.- Propagation du palmier dattier

La propagation du palmier dattier, dans les exploitations étudiées à Magaria, se fait par semis de graines. D'après les agriculteurs, le semis des graines de dattes d'hivernage donnent un pourcentage élevé de femelles (sur 10 graines semées, 08 donnent des femelles). Le semis des dattes de saison sèche, donne un pourcentage plus élevé de mâles.

2.3.- Age des pieds

L'enquête montre que globalement, les palmiers dattiers à Magaria, sont classés en trois catégories d'âge (moins de 10 ans, pour les jeunes pieds; entre 10 à 30 ans, pour les pieds en début de production réelle et plus de 30 ans, pour les pieds adultes). Les palmiers jeunes, dont l'âge est inférieur à 10 ans, représentent 09,62% du patrimoine étudié. Ce faible pourcentage s'explique surtout par le manque d'intérêt accordé, traditionnellement, à cette spéculation par ces agriculteurs, mais également par l'utilisation du mode de propagation par semis.

Des palmiers ayant un âge variant entre 10 à 30 ans, ce groupe représente 82,69% de l'effectif total étudié. Cette proposition élevée des palmiers de cet âge, a été expliquée par le développement des graines, suite aux pluies importantes. En effet, des enquêtes de terrain ont révélé que des pluies furent tombées aux années quatre vingt (1980 et 1988).

Les pieds âgés de plus de 30 ans représentent 07, 69% du patrimoine étudié. Ce faible taux d'individus relativement âgés a été expliqué par le mauvais entretien et l'action des érosions hydrique et éolienne, qui ont caractérisées les cuvettes de Magaria.

2.4.- Diversité génétique

Les palmiers dattiers à Magaria sont propagés par graines (issus de graines). Il n'existe pas de variétés proprement dites.

La distinction entre les dattes se fait uniquement par la couleur. Ainsi il existe dans la région étudiée, des dattes «Dan Fari» ou dattes de couleur blanche et des dattes «Dan Dja» ou dattes de couleur rouge. Ces dattes se caractérisent par une faible valeur marchande.

2.5.- Conduite du palmier dattier

Trois pratiques culturelles sont réalisées: la pollinisation, la récolte et parfois la toilette (taille des palmes).

- Pollinisation

C'est une pratique qui se réalise manuellement. Elle n'est pas effectuée par les producteurs eux-mêmes. Ces derniers engagent des personnes qu'ils payent à des tarifs variables. Les enquêtes révèlent que le coût moyen de la production par pied est de 400 FCFA.

L'opération oblige le pollinisateur à monter sur le pied femelle pour mettre 2 à 3 épillets mâles, au niveau de l'inflorescence femelle [8].

Dans la région d'étude, souvent deux pollinisations sont effectuées:

- Pour le premier cycle, la pollinisation est effectuée pendant les mois de septembre – octobre. D'après les enquêtes, cette période coïncide avec la maturation du mil et du sorgho.
- Pour le deuxième cycle, la pollinisation est effectuée au moment de la nouaison des dattes du premier cycle, entre décembre et janvier.

Le pollen utilisé provient des exploitations locales et semble donner de bons rendements.

– Récolte des dattes

La récolte se fait également manuellement, elle est pratiquée deux fois au cours de l'année:

- Récolte des dattes du premier cycle, appelée encore «récolte de la saison sèche». Les dattes de cette saison sont appelées «Dan Rani», ce sont des dattes à maturité complète. La production est faible; mais les dattes semblent avoir une valeur marchande acceptable. La récolte des dattes s'effectue entre les mois de mai et juin.
- Récolte des dattes du deuxième cycle, appelée «récolte d'hivernage». Les dattes de cette saison sont appelées «Dan Damana» ou «Gouri» ou «dattes d'hivernage». Ce sont des dattes qui n'atteignent pas la maturité complète à cause de l'installation de la saison pluvieuse. La production est abondante; mais les dattes sont de faible valeur marchande. La récolte s'étale de juillet à août.

Deux méthodes de récolte sont appliquées; la première consiste à couper avec un instrument tranchant, les régimes et les jeter à terre. Cette technique est mauvaise, car elle déprécie la valeur marchande des dattes [9]. Cette méthode est pratiquée par les producteurs et les grossistes locaux. La deuxième méthode, consiste à attacher des cordes au niveau des palmes. Après la coupe des régimes, on les fait glisser tout au long des cordes. Cette méthode réduit le risque de blessure, elle est surtout adoptée par les grossistes venant de Niamey, Zinder, Birni N'konni (N'konni), Maradi et même du Nigeria.

– Toilette

Dans les zones traditionnelles de culture du palmier dattier, la principale opération de toilette du palmier dattier est la taille des palmes sèches; toutefois cette opération est accompagnée d'autres opérations dites annexes. Ces opérations sont la taille des cornafs, l'élimination du reste de récolte, l'élimination du lif ou fibrillum et l'élimination des épines [10].

La toilette du palmier à Magaria se limite, souvent, à la taille des palmes. Même cette dernière ne se pratique pas dans toutes les exploitations.

La taille n'est pas réalisée par les producteurs; mais par des personnes qui exploitent les palmes sèches dans la construction ou la confection des lits et des chaises traditionnels.

En absence des propriétaires, certaines personnes coupent même les palmes vertes; ce qui va endommager les pieds.

Le binage, le labour, l'irrigation et la fertilisation ne sont pas effectués pour le palmier. Toutefois, il peut parfois bénéficier de ces opérations culturales, quand elles sont réalisées pour les cultures sous jacentes.

2.6.– Facteurs favorables au développement de la production dattière à Magaria

L'arrondissement de Magaria regorge d'énormes potentialités pour le développement de l'agriculture, en général et la culture du palmier dattier en particulier. Les principales potentialités sont:

- phénomène de la double floraison qui caractérise les palmiers dattiers de la région,
- abondance de ressources en eau, de bonne qualité,
- existence de cuvettes dont la texture est favorable à la culture du palmier dattier,
- conditions climatiques (température et humidité relative) favorables aux exigences du palmier dattier,
- possibilité de commercialisation des dattes à Magaria et à même à l'extérieur (Nigeria).

2.7.- Contraintes imposées à la production dattière

La phoeniciculture dans la région de Magaria est confrontée à un nombre de problème, entre autres:

- propagation par semis, qui augmente la diversité génétique et par conséquent ne permet pas l'installation de véritables exploitations phoenicoles;
- absence de statistiques phoenicoles dans la région,
- non caractérisation des cultivars de la région, la distinction des dattes se fait uniquement à la base de la couleur,
- mauvaises techniques de séchage, qui donnent une mauvaise consistance aux dattes,
- méconnaissance totale de certaines pratiques culturales, à l'instar du choix du pollen, des opérations de conduite de la fructification, indispensables pour obtenir de bons rendements,
- érosion hydrique qui menace certaines cuvettes,
- nombre élevé des pieds mâles dans certaines exploitations,
- développement d'un nombre élevé des rejets sur les pieds mères,
- mauvais entretien des cuvettes.

Conclusion

Le canton de Wacha est considéré comme le principal canton producteur de dattes dans l'arrondissement de Magaria. Les exploitations phoenicoles très mal entretenues, sont caractérisées par des surfaces faibles. La propagation du palmier dattier se réalise par semis des graines. Les pieds sont globalement âgés entre de 10 à 30 ans, ils représentent 82,69% de l'effectif total étudié. Les principales opérations culturales réalisées sont: la pollinisation, la récolte et le toilettage. Malgré les difficultés qui entravent l'extension de la phoeniciculture à Magaria; les potentialités de son développement sont nombreuses.

Références bibliographiques

- [1].- Munier P., 1963.- Prospection phoenicole du territoire de la République du Niger. IRFA, Paris, 43 p.

- [2].- Munier P., 1980.- Mission palmeraies en République du Niger. A.F.V.P., Montlhéry, 52 p.
- [3].- Babahani S., Hannachi S. et Togo A., 2010.- Existe – il une phoeniciculture au Mali? Cas de la région de Kidal. Cah. Agric., vol. 19, n° 3: 227-230.
- [4].- Babahani S., Togo A. et Hannachi S., 2012.- Étude sur le patrimoine phoenicicole de Kidal au nord du Mali. Fruits, 67: 77-86.
- [5].- Munier P., 1973.- Le palmier dattier. G. P. Maisonneuve et Larose, Paris, 211p.
- [6].- Jahiel M., 1996.- Phénologie d'un arbre méditerranéen acclimaté en région tropicale: Le dattier au sud du Niger et son appropriation par la société Manga. Université de Montpellier II, France, Thèse de Doctorat, Pp 25-55.
- [7].- Ministère d'Agriculture du Niger, 2013.- Statistiques agricoles. Direction des statistiques.
- [8].- Babahani S., 2011.- Analyses biologique et agronomique des palmiers mâles et conduite de l'éclaircissage des fruits chez les cultivars Ghars et Deglet Nour., ENSA El Harrach, Algérie, Thèse de Doctorat, 203 p.
- [9].- Peyron G., 2000.- Cultiver le palmier dattier. Ed. Cirad, Montpellier, France, 109 p.
- [10].- Hussein F., El Khahtani S. et Wali Y., 1979.- La production dattière dans les mondes arabe et islamique. Imprimerie Ain Schamss, Egypte, (en arabe), 286 p..